

Sur les traces du Père Chauvet

1. Maison familiale, à Pertuis, au quartier Beaujeu, rue Galante, lieu de naissance de Louis Chauvet.
2. Place de l'ange, propice aux jeux des enfants du quartier.
3. Eglise paroissiale Saint Nicolas.
4. Baptistère de l'église Saint Nicolas. Noël Chauvet y présenta son fils Louis, dès le lendemain de sa naissance.
5. Ville d'Avignon, (50 km de Pertuis) où Louis Chauvet fut ordonné prêtre.
6. Avignon : Musée du Petit Palais, ancien Palais des archevêques, lieu d'ordination de l'époque.
7. Cergy en région parisienne, à 800 km de Pertuis et 120 km de Chartres. Le Père Chauvet y fut vicaire pendant deux ans.
8. Champrond en Gâtine, à 40 km à l'ouest de Chartres. Tout en y étant vicaire, le Père Chauvet achevait ses études.
9. Levesville La Chenard à 45 km de Chartres et 720 km de Pertuis. Le Père Chauvet y fut curé pendant 16 ans, jusqu'à sa mort.
10. Presbytère de Levesville, entièrement rénové aux frais du Père Chauvet.
11. « Le Berceau » de Levesville, acquis par le Père Chauvet pour y établir les premières Soeurs.
12. Chœur de l'église, où le Père Chauvet a prié et enseigné.
13. Cave du Berceau.
14. Portrait de Mgr Paul Godet des Marais, évêque de Chartres (1692-1699), qui a protégé la congrégation naissante.
15. Chartres, Maison St Maurice, achetée par l'évêque, pour y établir la Communauté née à Levesville.
16. Notre Dame de Chartres, modèle des Sœurs, vénérée depuis des siècles dans la crypte de la Cathédrale.
17. St Paul apôtre, patron des Sœurs, au portail sud de la cathédrale.
18. Cathédrale de Chartres, construite au 12e siècle.
19. Moulin de Levesville, évocateur du grain broyé et du vent de l'Esprit qui a animé le Père Chauvet.

Origine familiale

Le Père Chauvet est né en 1664, à Pertuis, petite ville aux alentours d'Aix en Provence, dans le Sud-Est de la France.

Son père, Noël Chauvet, est un riche marchand, cardeur de laine, très engagé dans la vie de la cité.

La famille Chauvet est très unie, et les distances n'ont jamais altéré les liens entre ceux de Pertuis et Louis Chauvet, devenu prêtre missionnaire, à 800 km, à Levesville La Chenard, petit village du diocèse de Chartres.

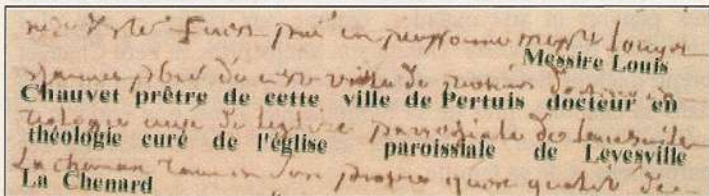


Education

En 1688, à 24 ans, l'âge de la majorité, Louis Chauvet est ordonné prêtre en Avignon, dans la Chapelle du Palais des archevêques.

Aujourd'hui, aucun document ne permet de le situer avant son ordination.

Durant les six années suivantes, le Père Chauvet ne vit plus dans sa Provence natale. Il travaille comme vicaire en région parisienne, à Cergy puis à Champrond en Gâtines, où il étudie pour devenir docteur en théologie, comme cela est attesté dans un document de famille.



Sa bibliothèque, avec 176 volumes, en latin ou en français, atteste de sa grande culture, qui fait de lui un Maître, hautement estimé de ses confrères.

La France du 17^e siècle est marquée par un profond renouveau théologique et spirituel, insufflé par François de Sales, Bérulle, Vincent de Paul, Jean Eudes et Olier, mais elle est aussi imprégnée de jansénisme et traversée par diverses polémiques.



Travail Paroissial

Le Père Chauvet est âgé de 30 ans quand il devient curé de la paroisse de Levesville la Chenard en juin 1694.

Ce village de Beauce, en Eure et Loir, est modeste. Ses habitants sont propriétaires terriens, cultivateurs, hommes de peine ou marchands. Toute la population vit pauvrement et travaille dur, tandis qu'à quelques dizaines de kilomètres, à Versailles, les gens de la Cour de Louis XIV mènent grand train.

Quand il arrive à Levesville, le Père Chauvet comprend qu'un bon ouvrier a besoin de bons outils. Il commence par rénover le presbytère à ses propres frais, le rendant agréable et accueillant pour les paroissiens, assez spacieux pour y vivre avec sa propre sœur Geneviève et pour enseigner la philosophie à quelques futurs séminaristes, étudiants à demeure, dont trois neveux.

La journée du Père Chauvet est faite de prière et de multiples activités : l'administration des sacrements, le service de l'église, le catéchisme du dimanche, la direction spirituelle et l'attention aux pauvres et aux malades, comme aux riches et aux plus distingués de la société. Durant son temps libre, le Père Chauvet prend quelque détente musicale en jouant sur l'épinette installée dans sa chambre, près de sa bibliothèque. Il est tout entier à sa mission de servir les besoins matériels et spirituels de ses paroissiens et de sa famille.

Les premières Soeurs

Moins d'un an après son arrivée, le Père Chauvet confie à ses paroissiens, son intention d'ouvrir une école à Levesville et d'y former quelques maîtresses. Ce projet d'éducation gratuite des filles pauvres, suscite une grande résistance dans le village ; fortement convaincu que l'éducation est le droit élémentaire des enfants et le seul moyen d'améliorer leurs conditions de vie, le Père Chauvet doit souffrir et lutter contre une profonde incompréhension. Avec patience, ténacité et humilité, il persévère, rassemble quelques jeunes filles, les invitant à le rejoindre dans son projet, en s'offrant à Dieu dans le service de leurs frères.

Marie Micheau, Barbe Foucauld, Marie Anne de Tilly, Catherine Sirou furent de ces premières « filles de Levesville », vivant dans la simplicité et priant en communauté fraternelle.

A l'image du grain jeté en terre, deux d'entre elles meurent en moins d'un an. Comme tout ce qui naît, ce commencement reste un profond mystère : une nouvelle famille religieuse prend vie, affrontant morts et épreuves de tous genres.

Motivées avant tout par leur rencontre personnelle du Christ Vivant, les Sœurs ont à cœur d'annoncer que Dieu est venu sur cette terre pour tous sans distinction. Elles instruisent les filles, enseignent aux enfants la lecture, l'écriture et le catéchisme; elles visitent les malades, reconnaissant en chacun d'eux la personne du Christ. Pour n'être à la charge de personne, le Père Chauvet les invite à gagner leur vie, par le travail de la laine.

Malgré la mort successive, en 10 jours, de Catherine Sirou, sœur maîtresse dans le village voisin de Rouvray Saint Denis, et de Catherine de Bellouys, grande bienfaitrice, « les Filles de l'école » deviennent plus nombreuses et sont très appréciées aux alentours.

L'Offrande

Pour assurer un avenir à la Communauté naissante, Mgr Paul Godet des Marais, fortement préoccupé de l'enseignement dans son diocèse, appelle les Sœurs à Saint Maurice, faubourg de Chartres. Comme une suprême offrande, le Père Chauvet remet généreusement la nouvelle Communauté à son évêque. En 1708, dix à douze sœurs quittent donc Levesville pour Chartres. L'évêque leur donne le nom de Saint Paul, les invitant ainsi à suivre le grand apôtre missionnaire.



Mgr Paul Godet des Marais
Evêque de Chartres
(1692-1699)

La mort

Deux ans après, en juin 1710, le Père Chauvet est alité. Mgr Paul Godet des Marais est mort depuis un an, mais les jeunes filles continuent d'entrer à Saint Maurice, encouragées par le nouvel évêque et confiées aux bons soins du Père Maréchaux.

Tout comme il a vécu, en grande simplicité évangélique, le Père Chauvet couronnant sa route pascale, meurt le 21 juin 1710, transmettant à une vingtaine de sœurs son charisme de l'amour préférentiel pour les pauvres. Son œuvre modeste ne peut lui laisser entrevoir l'ampleur de la mission à venir. C'est donc dans un total abandon à Dieu que le Père Chauvet termine son testament par ces mots : « On continuera mes charités ordinaires aux pauvres » .



Telle est aujourd'hui la mission des 4000 Sœurs de Saint Paul de Chartres, qui suivent joyeusement le Christ, animées par l'esprit de simplicité, de pauvreté et de service, vécu par leur fondateur et actualisé au quotidien depuis plus de 300 ans.

Route pascale du Père Chauvet

- 16-02-1664 : Naissance à Pertuis, diocèse d'Aix en Provence à l'époque .
- 17-01-1664 : Baptême à Pertuis, à l'église paroissiale Saint Nicolas.
- 19-12-1685: Document signé par Noël Chauvet, attestant de la décision de son fils Louis, de devenir prêtre.
- 13-03- 1688: Ordination en Avignon, diocèse voisin.
- 1690 - 1692: Temps de vicariat à Cergy, diocèse de Rouen à cette époque.
- 1692 - 1694: Temps de vicariat à Champrond, diocèse de Chartres.
- Juin 1694: Arrivée en tant que curé à Levesville, diocèse de Chartres.
- 28-04- 1695: Document officiel révélant le souci constant du Père Chauvet, de pourvoir à l'entretien d'un maître et d'une maîtresse d'école
- Juillet 1695: Geneviève, dernière fille des parents Chauvet récemment décédés, décide de s'établir chez son frère à Levesville.
- 1696: Au presbytère, accueil et formation de 2 futurs séminaristes : Antoine, vient de Pertuis à Levesville pour étudier la philosophie avec son oncle. Il est bientôt rejoint par Georges Mineau, originaire d'une paroisse voisine.
- Vers 1700: Etablissement au « Berceau » d'une « classe de maîtresses d'école » pour les filles pauvres.
- Juin 1701: Arrivée à Levesville, de Joseph Darbes, un autre neveu de Pertuis, venu pour étudier la philosophie avec le Père Chauvet.
- 15-11-1702: Décès de Marie Micheau, 1ere supérieure des filles de l'école.
- 28-09-1703: Décès de Marie Anne de Tilly, deuxième supérieure.
- 07-11-1706: Rédaction du testament qui témoigne de la confiance faite au Père Maréchault pour soutenir l'œuvre naissante.
- Déc. 1706: Acquisition d'une nouvelle maison pour accueillir les jeunes, désireuses de rejoindre la Communauté «des filles de l'école».
- 19-01-1708: Décès de Catherine de Bellouys, bienfaitrice de l'école.
- 28-01-1708: Décès de Catherine Sirou, Sœur maîtresse d'école à Rouvray, l'une des premières communautés en dehors de Levesville.
- 1708: A la demande de l'évêque, 10 à 12 sœurs quittent Levesville pour s'établir à Chartres, dans une maison située au quartier St Maurice et achetée avec la donation de défunt Pierre Nicole.
- 26-09-1709: Décès de Mgr Paul Godet des Marais, défenseur des écoles.
- 1710: Arrivée de Louis Chauvet, un autre neveu venu de Pertuis.
- 21-06-1710: Décès du Père Chauvet au presbytère.
- 22-06-1710: Inhumation dans le chœur de l'église de Levesville.

Un homme au cœur de feu

De Pertuis à Levesville,
un homme fut envoyé,
Prêtre de Dieu au cœur de feu,
Père Louis Chauvet.

Pressé par l'amour du Christ
comme le fut l'apôtre Paul,
répondant aux besoins de l'Eglise,
sensible aux signes des temps.

Des jeunes filles vous ont suivi,
enthousiasmées par votre projet,
pour faire connaître l'amour du Christ
aux jeunes, aux pauvres, aux souffrants.

Vous les avez conduites dans la simplicité, la pauvreté,
dans la prière et le don de soi spontané.
Animée par la Charité du Christ,
leur vie fut don d'amour.

Père Louis Chauvet,
votre vie fut marquée du sceau pascal,
diminuant afin que le Christ grandisse,
mourant pour que la semence puisse croître.

Homme au cœur brûlant,
vous avez accueilli le don de Dieu.
Par vous, Il nous embrase. Tel un feu dévorant,
Il se répand humblement sur nos routes humaines.